

# Persée

<http://www.persee.fr>

Anne-Marie Brisebarre. — Bergers des Cévennes. Histoire et ethnographie du monde pastoral et de la transhumance en Cévennes. Préface de George-Henri Rivière

Peeters Alice

Peeters Alice. Anne-Marie Brisebarre. — Bergers des Cévennes. Histoire et ethnographie du monde pastoral et de la transhumance en Cévennes. Préface de George-Henri Rivière. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée. 25e année, bulletin n°4, Octobre-décembre 1978. pp. 292-293.

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Ce livre doit l'abondance de ses informations à l'écoute très sensible de l'auteur pour le discours et la pratique des enquêtés, et à l'utilisation conjointe de sources manuscrites (Archives de la Société Royale de Médecine et des A.T.P.) et imprimées (cf. à ce sujet l'article de l'auteur : *Ethnological food studies in France* in: *Ethnologia Europea*, 1972); ces dernières, peut être pas suffisamment replacées dans le contexte idéologique qui est le leur, fournissent néanmoins, chose encore trop rare en ethnologie de l'alimentation, la profondeur historique.

Le résultat est riche et du coup pas toujours très clair! L'attention, très justifiée, portée à des mini-variations locales s'accorde mal en effet de la généralisation à tout le Sud-Ouest; mais de ceci ne rendons pas responsable l'auteur, mais la situation qui fait qu'en France, l'étude ethnologique de l'alimentation n'a sans doute pas encore acquis droit de cité, qu'on lui réclame des résultats spectaculaires ou de s'étendre à de vastes aires géographiques! (à noter le mérite de l'Institut de Recherche de Lund qui publie en Français, à l'usage des lecteurs francophones).

A. Bruneton-Governatori

Anne-Marie Brisebarre. — *Bergers des Cévennes. Histoire et ethnographie du monde pastoral et de la transhumance en Cévennes*. Préface de George-Henri Rivière. Paris, Berger-Levrault, coll. «Espace des hommes», 1978, 196 p., ill., cartes, bibl.

A l'heure où fleurissent tant d'ouvrages, parfois très médiocres sous leurs belles apparences, destinés à satisfaire le goût actuel pour le «retour à la Nature», le passé, les régionalismes, *Berger des Cévennes* se distingue par le magnifique document qu'il nous offre sur un métier et un mode de vie en fait bien mal-connu. Il faudrait pouvoir tout à la fois insister sur les qualités de sérieux de ce livre, fruit d'enquêtes et de recherches approfondies, sur la présentation agréable et la clarté du texte qui en rendent la lecture passionnante, même pour un vaste public, sur l'illustration abondante, aussi esthétique qu'explicative.

Sans longueurs inutiles, l'auteur nous présente un tableau complet du système de transhumance dans les Cévennes, ainsi que du rôle et de la vie des bergers. Après avoir mis en place le cadre géographique, les différents types d'élevage ovin et de transhumance dans les Cévennes sont définis. De nombreuses références historiques permettent de comprendre la complexité juridique et coutumière, qui persiste encore en partie jusqu'à nos jours et qui règle les parcours et les lieux de pâturages des troupeaux, ainsi que les relations entre propriétaires de bêtes et bergers chargés de la transhumance. Un chapitre, clairement illustré, est consacré à l'artisanat des bergers, essentiellement la fabrication des colliers et des sonnaillles. Y faisant suite, tous les préparatifs de la transhumance et les opérations qui y sont liées, telles que la tonte, le marquage, le contrôle sanitaire, l'habillage du troupeau, font apparaître que les nécessités d'ordre pratique se combinent avec un codage fixé par la tradition et dont la recherche esthétique n'est pas absente.

Après un historique des différents types de «drailles», ou chemins de transhumance et le problème actuel de leur maintien, l'auteur nous invite au voyage, à cette longue montée vers les pâturages d'altitude. Arrivés à l'estive, les tâches des bergers seront nombreuses tout au long de l'été, avant de refaire le chemin en sens inverse, à la mi-septembre. Rien de romantique ou de contemplatif dans ce dur métier, mais de longues heures de travail, même la nuit, une vigilance de chaque instant, sans parler des conditions météorologiques qui rendent parfois la «vie au grand air» particulièrement désagréable et pénible.

Les deux derniers chapitres sont plus particulièrement consacrés au berger, à son rôle jadis et aujourd'hui, à son équipement, au langage qui lui est propre, à ses chiens, enfin à tout le savoir qu'il possède et à la tradition artistique populaire qu'il a suscitée. A plusieurs reprises, ce savoir populaire, fruit d'une longue expérience, est évoqué, qu'il s'agisse des plantes ou animaux dangereux pour les troupeaux ou des remèdes et soins donnés aux bêtes malades ou blessées.

Une abondante bibliographie en fin de volume fournit une source utile de documentation.

Ce livre est une réussite. Il montre surtout, simplement par les faits, sans passésisme ni larmoiement, ce que les conditions modernes de notre société sont en train de faire perdre à notre patrimoine. Avec la limitation, voire la disparition progressive de la transhumance dans les Cévennes, c'est tout un système d'utilisation et d'exploitation de l'espace qui disparaît; ce sont des paysages entiers qui se déshumanisent et prennent l'aspect de déserts de broussailles, quand ne s'y substituent pas d'aléatoires et parfois discutables reboisements. C'est aussi la perte de tout un tissu de relations sociales entre plaine et montagne, entre bourgs et hameaux isolés; ce sont des techniques, des tours de main, des savoirs, des mots qui meurent. Dans cet ouvrage, ainsi que dans de nombreuses circonstances, Anne-Marie Brisebarre, s'emploie, comme d'autres qui pensent comme elle, à démontrer qu'il existe une rationalité écologique et sociale de la transhumance, que des ajustements sont possibles, que la bataille n'est pas nécessairement perdue.

Sur un autre plan, *Bergers des Cévennes* montre que lorsqu'un chercheur scientifique en prend le souci et trouve auprès d'une maison d'édition attitude ouverte et coopération, un tel travail peut offrir tant pour les chercheurs que pour un vaste public, le sérieux, la clarté et un plaisir pour les yeux.

Alice Peeters

*Documentation sur l'alimentation des Bassari, Boin et Peul de la Préfecture de Kedougou, Sénégal oriental.* Nov. 78. Documents du Centre de Recherches Anthropologiques du Musée de l'Homme de Paris n° 3, deuxième édition. 179 pages, 1 carte.

Rares sont les très bons documents qui donnent à l'ethnobotanique sa véritable signification. Aussi est-il pour nous fort agréable de signaler ceux qui se présentent. Ces documents sont le fruit de nombreuses observations et enquêtes effectuées chez les Bassari et les Peul entre 1946 et 1977. C'est là une garantie de sérieux et de véracité, les faits rapportés ayant été vérifiés et revérifiés un grand nombre de fois, ce dont peu de publications ethnobotaniques peuvent se prévaloir.

Pas moins de 312 plantes ont été recensées par M. Gessain comme utilisées par les Bassari, la plupart d'entre elles à des fins alimentaires. Et, agrémentant son récit de détails précis, l'auteur nous révèle tous les secrets sur la préparation des bouillies, des sauces, de la bière et même de l'hydromel, ce breuvage des dieux qui n'est pas fabriqué selon les mêmes règles à Etyolo, à Okolatch et à Sibikili, trois villages pourtant voisins.

Nous suivons aussi, grâce aux patientes et laborieuses recherches des auteurs, l'évolution dans les habitudes alimentaires et dans la progression et la régression des principales cultures.

Il faut reconnaître que certains de ces documents ont déjà acquis une portée historique, notamment ceux qui relatent des faits remontant au début de notre siècle, exprimés par des habitants âgés qui disparaissent les uns après les autres.

Sur les 179 pages des documents, les 112 premières sont l'oeuvre de Monique Gessain; les 35 suivantes sont consacrées à l'alimentation des Boin et des Peul de l'arrondissement de Salemate (par M. Th. de Lestrangé) et les 30 dernières sont réservées au rôle du « Végétal dans l'alimentation des Peul Bandé » (par Josette Benaben).

Il nous reste à attendre les prochaines publications de la vaillante équipe qui s'est attachée à l'étude ethnobotanique complète d'une des populations les plus intéressantes de l'Afrique occidentale.

H. Gillet

G. Williamson and W.J.A. Payne. — *An Introduction to Animal Husbandry in the Tropics.* Third edition, 1978. Tropical Agriculture Series. Longman. Londres, New York. 755 p., nombreuses photos et figures.

Il fallait toute l'expérience acquise par les deux auteurs à la suite de nombreux séjours sous les tropiques pour se permettre d'écrire un magistral ouvrage qui, comme celui-ci,